Billet de l'instituteur [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **46 (1917)**

Heft 20

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1038935

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

d'être exigeant pour le travail fourni. Si l'instituteur se contente d'une quinzaine de lignes, on les lui donnera ; veut-il une à deux pages d'un bon travail, les exige-t-il, un bon tiers peut les fournir. Avec certains enfants, il n'y a qu'un moyen : tout travail mauvais ou médiocre doit être recommencé, surtout si l'écriture et l'extérieur sont mal soignés. Les négligents doivent savoir que ce que nous demandons, nous l'exigeons fermement, et que tout laisser-aller attire une sanction impitoyable.

Résumons les points essentiels. Il faut absolument faire travailler le plus possible les élèves. Il ne faut tolérer aucune faute d'ordre dans un plan. Par contre, il faut laisser à l'élève toute liberté de s'exprimer pourvu que ce soit correct et qu'il ait saisi l'enchaînement des idées. Il faut apporter à la correction tout le soin possible. Notre enseignement doit être méthodique et gradué. N'abordons pas tout à la fois. Les différents genres s'étudient de la même manière, avec cette différence que l'imitation offre beaucoup moins de difficultés mais aussi, ne donne pas, employée seule, le résultat que donne le genre descriptif tel qu'il doit être traité. Chaque maître doit faire une application intelligente et sage de ces divers principes.

Léon PILLONEL *et ses collaborateurs.*

Billet de l'instituteur

Je ne sais quel moraliste écrivait un jour : « On est perdu sans retour, le jour où, se regardant dans son miroir, on a pris son parti d'y voir un mauvais sujet. »

Cette parole est un garde-à-vous pour les éducateurs. Ne sommes-nous pas tous enclins à traiter de cancres, de fainéants, d'incorrigibles garnements — j'omets les épithètes les plus malsonnantes — quelques-uns de nos élèves, presque toujours les mêmes, dont le travail et la conduite laissent particulièrement à désirer ? Ce n'est certes pas sans motif que nous les tarabustons. Si nous les admonestons, c'est dans le dessein fort louable de les amender en éveillant en eux un salutaire remords. Mais, ne cédons-nous pas quelquefois à un sentiment d'aversion irréfléchi provoqué par leur ignorance, leur indiscipline, leurs manières grossières ? Tout en eux nous agace, leur vue seule est irritante. Ce sont des têtes à gifles, disons-nous, et ma foi, nous ne leur dissimulons pas notre mépris.

Avouons, sans ambages, qu'une semblable méthode de dressage ne peut produire rien qui vaille. Si nous voulons ramener un enfant dans le bon chemin, il importe, avant tout, de triompher de nos répugnances et de faire abstraction de nos ressentiments, fussent-ils fondés. Si cet enfant est faible, nonchalant, s'il manque de ressort moral, nos reproches, nos quolibets le décourageront ; il finira par croire à sa nullité, il se persuadera qu'il est incapable de faire quelque chose de bien, il s'encroûtera dans le vice, il cessera de lutter et sera fatalement entraîné par ses mauvais penchants. Si, au contraire, il est d'un caractère violent, entêté, irascible, il se glorifiera de ses fautes, il se complaira dans le mal, il plastronnera et se tiendra dans un état d'hostilité perpétuelle à l'égard de son maître. Nous aurons dans notre classe un anarchiste en herbe, vrai gibier de correctionnelle. Dieu sait quelle dose de perversité et de rancune peut se concentrer dans un jeune révolté s'il est convaincu d'être traité avec injustice et partialité, s'il se sent la tête de Turc de ses supérieurs !

Si nous voulons agir efficacement sur un mauvais sujet, il faut avant tout le relever à ses propres yeux. Une grossière écorce enveloppe parfois un bois solide ; de même, il n'est si détestable garnement qui n'ait, dans un repli du cœur, une fibre sensible. Abandonnant toute prévention, étudions d'abord notre « incorrigible » avec un esprit sympathique ; nos investigations nous feront peut-être découvrir certaines tares ataviques qui nous expliqueront ses inclinations. Le connaissant mieux, nous le plaindrons d'abord, puis nous apercevrons sans doute quelques bons germes à cultiver, à développer. Ces embryons de vertus, anémiés par des agents démoralisateurs, pourront, s'ils sont l'objet de soins particuliers, s'épanouir un jour et donner une floraison aussi belle qu'imprévue. Il est rare qu'un enfant soit absolument réfractaire à toute tentative bienveillante de relèvement. Il faudrait pour cela qu'il fût perverti jusqu'à la moelle. Aussi, avant de jeter le manche après la cognée, avant d'abandonner à leur sort les malheureux égarés qui peuvent nous être confiés, devons-nous épuiser toutes les ressources de la pitié et de la bonté pour tenter de les ramener dans la voie droite. C'est là œuvre d'abnégation, de dévouement et de patience. Abnégation et dévouement ne sont-ils pas le grand mérite comme aussi la grande joie d'un éducateur ? X.